



Circus remix : une nuit d'étoiles pour comprendre les arts de la piste

Sans parole mais pas sans mot, Maroussia Diaz Verbèke signe un premier one woman-show poétique qui passe au crible les codes du cirque. Il a été créé mercredi soir au Monfort Théâtre, à Paris.

Elle est magnifique Maroussia Diaz Verbèke. En pantalon noir et casquette ou en robe décolletée jusqu'en bas du dos, elle a une présence fascinante. Elle a commencé sa carrière en frappant un grand coup. En 2011, elle créait le collectif Ivan Mosjoukine avec Erwan Ha Kyoon Larcher, Vimala Pons et Tsirihaka Harrivel. Ensemble, ils donnaient *De nos jours* et faisaient une entrée remarquable dans le monde de la piste. Las, le collectif n'a duré que le temps d'un spectacle. En début d'année, Vimala Pons et Tsirihaka Harrivel créaient *Grande*, remarquable charivari sur le désordre du quotidien, d'ores et déjà promis à une belle carrière.

Maroussia Diaz Verbèke, elle, a signé mercredi sa propre création au Monfort théâtre à Paris. Un solo intitulé *Circus remix*. La pièce se déroule sur une petite scène circulaire entourée de gradins où prend place le public. Maroussia joue sur les codes du cirque. Des panneaux qu'elle effeuille expliquent la règle du jeu. «Je vais vous dire ce que j'ai sur le cœur sans vous parler», explique l'un d'eux. Des écrans prennent le relais de ce monologue intérieur, aussi divers qu'interminable. Maroussia l'a composé en mixant des propos et des musiques puisés aux sources les plus diverses. Certaines phrases sont fondamentales, comme un truculent entretien de Françoise Héritier sur la différence entre les hommes et les femmes. D'autres se fondent dans un lointain bla-bla. Un programme rassemble ces références dans un élégant catalogue.

Finalement, c'est quoi le cirque?

Le spectacle est découpé en chapitres: le corps, le mot, l'élan, le défi, le début, la fin, l'animal... qui dissèquent les fondamentaux de la piste. Entre ces chapitres, une nuit d'étoiles plonge les spectateurs dans le cosmos. Maroussia en profite pour se changer et réapparaître, lançant un nouveau thème. La lumière ne crée aucun mystère: les spectateurs sont pris dans le même éclairage que le spectacle.

Il y a des traits de génie, des prises de risques, des traits d'humour, une manière de prendre les mots à leur sens propre ou au contraire d'aller chercher des métaphores. Finalement, c'est quoi le cirque? Maroussia s'amuse de cette définition: art de faire «la chose la plus inutile au monde», et l'illustre en marchant tête en bas sur une échelle à l'envers, ou s'essayant à d'incroyables acrobaties pour amplifier par un micro le son d'un petit téléphone. De même, elle illustre pourquoi le cirque n'a pas le droit à la parole...

La plupart des séquences sont inventives, et Maroussia surprend, se renouvelle et ne se ménage pas. En revanche, le spectacle gagnerait à être resserré d'une bonne demi-heure. Deux heures, pour un solo c'est long, d'autant qu'on est plutôt très mal assis sur les gradins du Monfort.

Au Monfort Théâtre, jusqu'au 14 octobre.